

Foi, pratique et étude : les bases du bouddhisme de Nichiren — Deuxième partie [de 3]

La pratique de la Soka Gakkai : s'engager dans la pratique de bodhisattva à notre époque

Cours présenté par Sachie Motohashi

Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour tout le monde! Je m'appelle Sachie Motohashi et je suis très heureuse de vous présenter la baladodiffusion pour le support d'étude du mois de mai.

Cela fait déjà quelques mois que nous avons changé le format de l'étude, passant d'un format vidéo à une baladodiffusion. Les baladodiffusions, ainsi que les vidéos précédentes, ne sont pas destinées à être présentées pendant l'étude, mais devraient plutôt être utilisées comme un outil pour préparer les réunions à l'avance. Avec cet objectif, nous espérons que ce nouveau format permettra une plus grande souplesse quant à l'accès au contenu présenté par les membres du département d'étude.

Mai est un mois important pour les membres de la SGI. Le 3 mai marque le 67^{ième} et 58^{ième} anniversaires de l'inauguration du président Toda et du président Ikeda en tant que deuxième et troisième président de la Soka Gakkai. Le 3 mai est aussi la fête des mères de la Soka Gakkai. C'est le mois où l'on renouvelle nos déterminations et cela marque aussi le lancement de la deuxième moitié de l'année.

Cet exposé est intitulée « La pratique de la Soka Gakkai: la pratique de bodhisattva à notre époque ». C'est la deuxième partie d'une série de trois. Dans la partie précédente, nous avons étudié l'importance de la foi et la conviction que « l'hiver se transforme toujours en printemps ». L'exposé de ce mois-ci concerne les deux aspects de la pratique – la pratique pour soi et la pratique pour les autres. De nombreux districts choisiront peut-être de ne pas tenir de réunion d'étude ce mois-ci; cependant, puisque cette série comporte trois parties, des extraits du matériel d'étude peuvent également être inclus dans la réunion d'étude du mois de juin.

Le président Ikeda débute cet exposé en parlant de Mahatma Gandhi et de comment le vrai sens de la religion se voit à travers nos actions quotidiennes. Tout au long de l'exposé, le président Ikeda se réfère souvent à des exemples de membres du monde entier encourageant les autres, renforçant les liens humains et à leurs efforts admirables pour élargir le mouvement de *kosen rufu*. Lors de nos réunions d'étude, continuons à encourager tous les participants, membres et invités, à partager leurs expériences de luttes et de victoires.

La pratique concrète englobe la pratique pour soi et celle pour les autres. Le président Ikeda dit :

Pratiquer pour soi signifie travailler à notre propre développement; cela désigne plus spécifiquement notre pratique quotidienne de *Gongyo*. Pratiquer pour les autres correspond aux efforts que nous faisons pour qu'ils puissent eux aussi recevoir des bienfaits. Plus spécifiquement, cela signifie enseigner aux autres le bouddhisme de Nichiren et propager la Loi merveilleuse. Aussi modestes soient-elles, toutes nos différentes activités pour *kosen rufu* constituent la pratique pour les autres.

Ce que cela signifie pour moi, c'est que votre esprit de recherche, c'est-à-dire renforcer votre foi, votre pratique et votre étude en écoutant cette baladodiffusion, constitue une pratique pour les autres ! En construisant une conviction inébranlable, en avançant gaiement et en partageant nos expériences personnelles, nous encourageons les autres et c'est la manière la plus noble de vivre.

Le président Ikeda utilise la citation du *Gosho* « Sur l'atteinte de la bouddhété en cette vie » se référant à un miroir terni qui nécessite un polissage quotidien pour rester clair. Ce premier passage du *Gosho* clarifie ce qui constitue une « pratique pour soi ». Ce qu'il faut retenir ici, c'est que le Daishonin se réfère au polissage quotidien et à une pratique quotidienne. Avec tant de choses autour de nous servant aujourd'hui notre besoin de gratification instantanée, je peux souvent devenir impatiente, vouloir que les situations changent rapidement ou que les relations s'améliorent du jour au lendemain. Ce qui me rappelle alors l'action du bodhisattva Jamais-Méprisant qui, avec une patience incroyable, respectait tout le monde autour de lui, même ceux qui l'abusaient, et continuait jour après jour à vivre avec la conviction que tous allaient révéler leur bouddhété intérieure.

En tant que pratiquants du *Sûtra du Lotus*, nous nous efforçons de transformer notre état de vie d'illusion en un d'éveil et d'aider les autres à faire de même. Le miroir terni auquel se réfère le Daishonin ne change pas. Il ne prend pas une forme différente ou ne change pas le matériau dont il est fait. La seule différence entre un miroir terni et un miroir clair est la pratique quotidienne assidue de polissage. De même, notre pratique quotidienne assidue de *Gongyo* peut transformer notre vie de l'illusion à l'illumination.

Le président Ikeda cite Josei Toda qui a dit :

Quoi qu'il arrive, vous pouvez, avec *Daimoku*, remporter la victoire. Vous pouvez changer les difficultés en forces, révéler votre bouddhété et façonner votre propre destinée. Tels que vous êtes, vous pouvez aider toutes sortes de personnes à devenir heureuses.

C'est incroyablement encourageant ! Continuons à partager nos expériences personnelles qui soutiennent ce que le président Toda a dit !

En plus de la pratique pour soi, nous devons également nous engager dans la pratique pour les autres. Le président Ikeda utilise le passage du *Gosho* « Lettre à Jakunichi-bo » pour illustrer

l'importance de notre mission en tant que pratiquants du *Sûtra du Lotus*. Dans ce *Gosho*, le Daishonin exhorte ses disciples à s'employer à transmettre et à propager le *Sûtra du Lotus*, en d'autres termes, à pratiquer pour les autres. Les trois présidents, à travers leur propre exemple, ont démontré la vraie grandeur du bouddhisme. Il existe de nombreux exemples de membres à travers le monde, en particulier des membres pionniers, qui ont fait de même. Continuons à étudier et partager ces histoires en lisant *La révolution humaine* et *La nouvelle révolution humaine*. Ces documents sont inestimables pour créer une base solide pour notre organisation. Nous avons eu la chance que l'histoire de la SGI du Canada apparaisse dans les volumes 1 et 30 de *La nouvelle révolution humaine* !

Mes propres exemples de partage de cette pratique avec d'autres n'ont pas été faciles. Quand je réfléchis, même dans mes efforts les plus récents, ils n'ont pas tous réussi à mener à ce que l'individu se lance dans la pratique. Au contraire, parfois, ce fut assez décevant. Cependant, comme l'a dit M. Toda :

Faire connaître le bouddhisme ne devrait pas être pénible ou désagréable. Cela devrait se faire dans la joie.

Bien que ce ne soit pas toujours le cas pour moi, je sais que lorsque présente mes incertitudes et mes inquiétudes au *Gohonzon*, quelque chose en moi se transforme et je peux faire surgir l'appréciation et le courage de pratiquer pour le bonheur de chacun. Une bonne amie à moi qui pratique depuis quelques années a récemment partagé avec moi qu'elle aimerait recevoir le *Gohonzon* ! Je me souviens qu'il y a quelques mois seulement, elle a partagé qu'elle ne se sentait pas prête à recevoir le *Gohonzon*, mais j'ai continué à pratiquer et partager mes propres expériences avec elle et je l'ai encouragée à formuler des prières précises afin de percevoir la grandeur de cette pratique. Bien que je sois si heureuse qu'elle ait décidé de recevoir le *Gohonzon*, ce qui est encore plus magnifique est le cheminement de sa vie qui lui a permis de devenir plus heureuse et plus forte.

Continuons notre cheminement vers la vie la plus heureuse et répondons au président Ikeda avec des victoires triomphantes ! J'espère que vous aurez la plus joyeuse réunion d'étude en ce mois historique de mai ! Efforçons-nous de faire de 2018 une année de réalisations brillantes !

Merci de votre attention. Si vous avez des questions concernant le matériel, veuillez envoyer un courriel à study@sgicanada.org.